Transition primaire-secondaire en Afrique : défis et solutions pour une éducation durable

NOTE D'ORIENTATION

Cette publication est une note d'orientation produite dans le cadre de l'appel à projets de recherche "Accompagner le développement du cycle fondamental : L'enjeu de la transition école/collège" du Programme APPRENDRE, porté par l'Agence Universitaire de la Francophonie sur financement de l'Agence Française de Développement.

Les points de vue exprimés et les propos contenus dans ce document n'engagent que leurs auteurs et ne sauraient être considérés comme constituant une prise de position de l'AUF.

I. PROBLÉMATIQUE

Malgré des efforts déployés, la transition du primaire au secondaire au Bénin, au Gabon, au Niger et à Haïti pose des défis éducatifs. Les actions en cours ne suffisent pas à assurer une éducation de qualité pour tous. Infrastructures insuffisantes, manque d'enseignants qualifiés et disparités socio-économiques contribuent au faible taux de réussite. Cette transition cruciale est affectée par des problèmes psychosociaux et familiaux. Les acteurs impliqués incluent les gouvernements nationaux, les établissements scolaires, les enseignants, les familles et les organisations internationales.

II. MESSAGES CLÉS DE LA RECHERCHE

- La performance scolaire ainsi que la rétention des élèves au début du secondaire dépendent intimement de la qualité de la transition entre le primaire et le secondaire. Cette transition particulièrement complexe en raison des aspects de la vie et du cadre scolaire qui changent entre le primaire et le secondaire est en relation étroite avec les méthodes de travail des élèves, leur bien-être psychologique, les pratiques enseignantes et d'administration scolaire et la qualité du suivi par les parents.

- On note une variation du niveau de décrochage scolaire (entre 4 à 10 % suivant les pays) suivant les pays participants à l'étude. Un nombre non négligeable de décrocheurs a fréquenté le secondaire avant l'abandon suggérant que les éléments en lien avec la transition entre cycles rentrent en ligne de compte dans les motifs de décrochage.

- Les motifs récurrents de décrochage sont : intérêt pour le monde professionnel, manque de motivation, difficultés scolaires.

- Les occupations post-décrochage concernent généralement l'apprentissage professionnel et les occupations informelles. Certains décrocheurs aspirent à poursuivre les études ou l'apprentissage d'un métier, mais en attendant ils ne sont ni aux études, ni en formation, ni en emploi (NEET).

III. CONTEXTE

L'accès à l'éducation a été prioritaire ces dernières années. Les ODD adoptés par plusieurs nations, cherchent à garantir une éducation primaire et secondaire gratuite et de qualité pour tous d'ici 2030. Cependant, en Afrique subsaharienne, des problèmes persistent : environ un cinquième des enfants de 6 à 11 ans ne sont pas scolarisé, et près de 60 % des jeunes de 15 à 17 ans ne sont pas à l'école. Cette situation se traduit par des taux d'achèvement faibles, notamment au Bénin, au Gabon, au Niger et à Haïti. Ces pays rencontrent des difficultés d'achèvement des études primaires et secondaires. Ces défis se manifestent par des disparités entre les écoles primaires et secondaires, créant des difficultés d'adaptation pour les élèves lors de la transition vers le secondaire. Une intervention est cruciale pour surmonter ces défis et atteindre les Objectifs de Développement Durable d'ici 2030.

IV. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Performances scolaires des élèves lors de la transition primaire secondaire

La transition des élèves du primaire au secondaire constitue une période critique influençant leurs performances scolaires. Dans différents pays tels que le Bénin, le Gabon, Haïti et le Niger, des facteurs communs et des spécificités locales influencent ces performances.

D'abord, l'âge des élèves s'avère être un élément déterminant, les élèves âgés de 15 ans et plus étant plus sujets à des baisses de performance scolaire durant cette transition. Les facteurs psychosociaux, tels que l'estime de soi et les compétences sociales, jouent également un rôle important. Une bonne estime de soi est corrélée à de meilleures performances, tandis que la dépression a un effet négatif sur les résultats scolaires. De plus, les comportements scolaires positifs, incluant de bonnes méthodes de travail et des attitudes favorables en classe, semblent contribuer à réduire les difficultés scolaires et à améliorer les performances.

Néanmoins, des différences notables existent entre les pays étudiés. Par exemple, au Bénin, le niveau d'éducation des parents semble influencer la relation entre l'école et la famille, impactant ainsi les performances des élèves. Au Gabon, la qualité de cette relation parent-école semble jouer un rôle crucial dans la réussite de la transition scolaire. En Haïti, c'est le style éducatif des parents et la qualité de la relation parent-école qui ont un effet positif sur les performances scolaires des élèves. Au Niger, une relation positive entre les parents et l'école semble essentielle pour prévenir une baisse des performances.

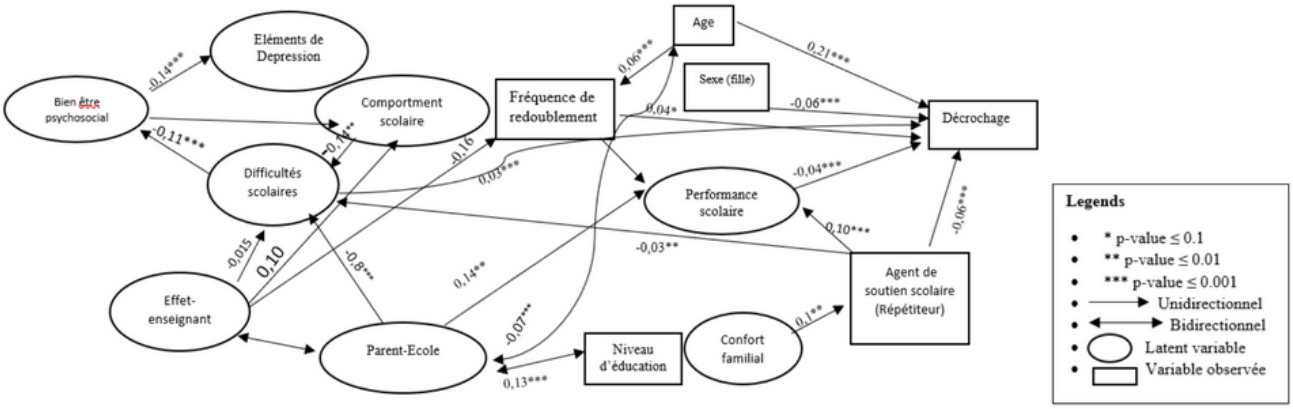
Ainsi, bien que certains facteurs communs puissent être identifiés dans la transition primaire-secondaire, des variations significatives existent en fonction des contextes nationaux. Ces différences soulignent l'importance de considérer les spécificités culturelles et sociales de chaque pays pour élaborer des stratégies visant à soutenir les élèves pendant cette période cruciale.

Collecte de données et distribution de kits scolaires (Bénin).

Analyse du décrochage scolaire lors de la transition primaire secondaire

Lors de la transition du primaire au secondaire dans les pays subsahariens étudiés (Bénin, Niger, Gabon), l'analyse des données a révélé des taux de décrochage scolaire variés. Globalement, sur 1288 élèves, 103 ont abandonné l'école, soit un taux de 8 %. Le Gabon affiche le taux de décrochage le plus faible (4,21 %), tandis que le Niger et le Bénin ont des taux plus élevés (9,34 % et 9,81 % respectivement). Les comparaisons révèlent une différence significative entre le Gabon et les autres pays, mais une similitude entre le Bénin et le Niger.

Une analyse par sexe révèle un taux de décrochage de 61,90 % chez les garçons contre 38,10 % chez les filles, indépendamment du pays. Cette tendance se confirme dans chaque pays, suggérant une propension supérieure des garçons au décrochage. Cette disparité pourrait être attribuée au manque de suivi parental concernant la scolarité des garçons dans les milieux ruraux, où les activités agricoles sont prédominantes.



Graphique de synthèse de l'analyse en piste causale illustrant les mécanismes de décrochage scolaire pendant la transition entre le primaire et le secondaire au Bénin.

En ce qui concerne le Bénin, l'âge à la transition vers le secondaire s'avère crucial, expliquant près de 29 % des variations observées. Les élèves de plus de 15 ans ont 29 fois plus de risques de décrocher que les plus jeunes. Les difficultés scolaires, les redoublements et le niveau socio-économique des parents influent également sur le décrochage. La présence d'un soutien parental réduit le risque de décrochage, mais elle est souvent liée au niveau de vie de la famille.

Au Niger, les facteurs familiaux dominent. Le suivi scolaire, le style d'éducation des parents et la présence d'un soutien scolaire réduisent le risque de décrochage. Les enfants de 15 ans et plus semblent moins soutenus par les enseignants et leurs parents, ce qui pourrait contribuer à leur décrochage.

Au Gabon, en plus des caractéristiques des parents et de l'âge des élèves, les aspects psychosociaux sont importants. Les performances au CEP, examen d'entrée au secondaire, sont liées au décrochage. Un bon rapport enseignant-élève, le suivi scolaire et la présence d'un soutien scolaire influencent positivement les méthodes de travail des élèves.

La transition primaire-secondaire dans ces pays subsahariens est affectée par divers facteurs. L'âge, les difficultés scolaires, l'implication parentale, le niveau socio-économique et les performances académiques sont des déterminants majeurs. Les garçons semblent être plus vulnérables au décrochage, et l'implication des parents joue un rôle crucial dans la réussite scolaire des enfants.

Occupations post-décrochage

Bénin : Les élèves se dirigent vers l'apprentissage professionnel (46 %), les activités de débrouille (6 %) ou apportent une assistance aux parents (11 %).

Gabon : La majorité est sans occupation (62,5 %), tandis que 12 % sont en apprentissage professionnel.

Niger : 45 % sont inoccupés, 22 % sont dans des activités de débrouille et 16 % aident aux travaux des parents.

Souhaits de reprise : Entre 26 % et 77,4 % des élèves regrettent le décrochage et aspirent à reprendre l'école ou à s'orienter vers un métier professionnel.

Motifs de décrochage

Ils varient, mais certains éléments communs émergent : intérêt pour le monde professionnel, manque de motivation, difficultés scolaires, contraintes familiales.

Élèves : Les motifs de décrochage reflètent un désintérêt pour l'école en faveur du monde professionnel ou des difficultés à s'adapter.

Parents : Les raisons incluent le découragement des élèves, les contraintes financières et l'attrait pour l'apprentissage professionnel.

Enseignants : Les motifs de décrochage diffèrent selon le niveau scolaire. Le manque de motivation, les difficultés financières et familiales sont souvent mentionnés.

Restitution des résultats de la recherche auprès d'élèves, de parents d'élèves, d'enseignants et de chefs d'établissement (Bénin).

V. RECOMMANDATIONS PRINCIPALES

Travailler sur la personnalité globale de l'élève

Dans de nombreux systèmes éducatifs africains, l'attention se porte principalement sur les programmes scolaires, négligeant l'aspect des élèves. Souvent, les enseignants, mal formés ou sans formation adéquate, se concentrent uniquement sur le contenu des programmes, oubliant la dimension personnelle des apprenants. L'évaluation de l'UNESCO montre une baisse inquiétante du nombre d'enseignants formés, surtout au niveau secondaire, depuis 2013 (UNESCO & ISU-Unesco, 2019). Il est essentiel de former les enseignants, surtout au secondaire, non seulement sur les contenus, mais aussi sur l'attention portée à la personnalité des élèves pour améliorer leur engagement dans les études. Une formation continue est nécessaire. De plus, un soutien psychologique pour les élèves en difficulté émotionnelle devrait être mis en place, impliquant une gouvernance ouverte avec les parents. Le renforcement de la maîtrise de soi et de l'estime de soi des élèves à travers des activités périscolaires adaptées aux contextes locaux est recommandé pour améliorer leur développement personnel.

Faciliter les apprentissages ; faciliter la transition

Il est impératif d'améliorer l'offre éducative pour réduire le décrochage scolaire. Les systèmes éducatifs africains, notamment ceux du Bénin, Gabon, Niger et Haïti, souffrent d'un manque d'infrastructures et de contenus de programmes obsolètes. Les critiques portent sur l'écart entre le système éducatif et les besoins locaux, ainsi que sur les conditions d'apprentissage. Il est crucial de réinventer l'école pour la rendre pertinente dans la société actuelle. Les contenus des programmes doivent être flexibles, centrés sur l'élève et contextualisés. Des dispositifs d'aide et de soutien aux élèves en difficulté, un leadership pédagogique et un suivi des méthodes d'enseignement sont également essentiels. Au-delà de ses mesures, il est essentiel de mettre en œuvre des initiatives (visite scolaire) pour familiariser les élèves du primaire avec le contexte du secondaire et **organiser des sessions d'accueil et d'accompagnement à l'intégration et à l'organisation des apprentissages au début du secondaire**.

Enfin il est primordiale de repenser la formation des enseignants, mais aussi des directions d'établissement d'enseignement afin d'outiller ses derniers en matière de leadership, de maitrise et utilisation des outils de suivi des performances (tableau de bord) et de prises de décisions idoines pour améliorer les résultats et les transitions scolaires.

Agir auprès des parents

Nos différents résultats mettent en évidence la nécéssité de recourir à la co-éducation, à une implication des parents dans la scolarisation de leurs enfants pour non seulement améliorer l'accrochage scolaire, mais aussi réduire le décrochage scolaire en générale et lors de la transition primaire secondaire en particulier. À cet effet, il faut donc :

- Faire de la sensibilisation auprès des parents
- Organiser et instaurer une relation réelle parent-école et encourager la participation parentale (co-éducation parente-élève-école-communauté)

CONCLUSION

Ce projet de recherche, dans le cadre du Programme APPRENDRE de l'AUF, vise à comprendre l'impact de la transition primaire-secondaire sur l'accrochage et le décrochage des élèves. Nos analyses révèlent des disparités entre pays en termes de performances scolaires et de facteurs influençant le décrochage scolaire. Une hausse du suivi parental et des relations enseignant-élève est recommandée pour améliorer la performance scolaire au CEP pendant cette transition. Les difficultés scolaires, la mauvaise estime de soi et les contributions parentales et enseignantes favorisent le décrochage. Dans des contextes socio-économiques complexes comme ceux du Bénin, Niger, Gabon et Haïti, la gratuité scolaire ne suffit pas à éradiquer le décrochage. Une approche multidimensionnelle s'avère nécessaire pour atteindre l'ODD 4.

CLIQUEZ ICI POUR LIRE L'INTÉGRALITÉ DE L'ÉTUDE

Auteurs de la note d'orientation:

ALLADATIN Judicaël, Coordonnateur Adjoint du projet

GNANGUENON Mankponse Augustin, Professionnel de recherche

CONTACT

apprendre.auf.org

programme-apprendre@auf.org